

Note de Conjoncture des CCI d'Aquitaine

Situations et perspectives
Juin 2012

Retrouvez
cette étude sur
www.aquieco.com
AquiEco
L'Observatoire économique
des CCI d'Aquitaine

Tendances régionales
Approches territoriales
Approches sectorielles
industrie, bâtiment, commerce, services

L'ACTIVITÉ MARQUE LE PAS

En cette période particulièrement sensible marquée par des turbulences financières, la crise des dettes souveraines et des échéances électorales majeures, nos chefs d'entreprise ont démarré l'année 2012 sans grande visibilité. De toute évidence, le premier semestre 2012 est marqué par un ralentissement de l'activité, après une année 2011 plutôt orientée à la hausse.

Comme en témoignent les résultats présentés dans cette Note de conjoncture, le premier semestre 2012 apparaît dans l'ensemble plus dégradé que 2011 : les chiffres d'affaires des entreprises diminuent, surtout dans le BTP et le commerce, les marges sont en baisse pour près de 40 % des chefs d'entreprises.

Cependant, des signes positifs demeurent : les investissements et les effectifs se maintiennent, la hausse des prix d'achat se stabilise.

Malgré cette conjoncture délicate, les chefs d'entreprise ne cèdent pas à la morosité et restent optimistes, notamment dans le secteur industriel : ils prévoient la stabilisation des marges et de l'activité fin 2012.

Pour relever les défis à venir, notre principale mission devra être bien entendu de soutenir les entreprises d'Aquitaine au quotidien, et de leur redonner confiance pour dépasser la crise. Nos entreprises ont des capacités d'adaptation et d'innovation qui contribuent à renforcer la compétitivité et à créer de la richesse et de l'emploi sur l'ensemble des territoires aquitains.

Un grand merci aux 1 300 dirigeants et aux deux témoins qui nous permettent de mesurer la santé de notre économie.

Laurent Courbu
Président
de la CCIR Aquitaine

La Tendance régionale

CONSTAT
PREMIER SEMESTRE
2012



PRÉVISIONS
SEMESTRE
À VENIR



	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2012 (%)			PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	31	33	36	30	38	22	10
INVESTISSEMENTS*	61	29	10	69	23	4	4
EFFECTIFS SALARIÉS	12	78	10	10	80	8	2
PRIX D'ACHAT	34	32	34	19	51	20	10
MARGES	10	49	41	9	60	23	8
DÉLAIS DE PAIEMENT	19	65	16	13	74	7	6
COMMANDES FRANCE	30	39	31	30	42	22	6
COMMANDES ETRANGER	36	38	26	30	47	11	12

* : basé sur les 37 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2012 et les 23 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Lecture des tableaux :

- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une amélioration
- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une stagnation
- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une détérioration
- % des entreprises interrogées déclarant être incertaines

Dégradation de l'activité

Après trois semestres encourageants, l'enquête réalisée par les Chambres de commerce et d'industrie (CCI) d'Aquitaine auprès de 1 300 chefs d'entreprise met en évidence une détérioration de l'activité en Aquitaine au premier semestre 2012.

La tendance s'inverse : les entreprises ayant subi une diminution leur chiffre d'affaires (36 %) sont plus nombreuses que celles l'ayant augmenté (31 %). Ce constat est conforme aux anticipations formulées par les chefs d'entreprise fin 2011, qui étaient marquées par une forte inquiétude concernant leur activité pour le début de l'année 2012.

Cette baisse concerne tous les secteurs. Seule l'industrie conserve une activité orientée à la hausse avec davantage d'entreprises qui ont un chiffre d'affaires en hausse (39 %) qu'en baisse (32 %). L'activité du BTP demeure stable malgré des résultats moins favorables qu'au semestre précédent. La situation des secteurs du commerce et des services est plus délicate avec respectivement 42 % et 35 % de chefs d'entreprise constatant une détérioration de leur chiffre d'affaires.

Inquiétude constante sur les marges mais des investissements maintenus

Dans ce contexte difficile, les chefs d'entreprise aquitains stabilisent leurs effectifs salariés et maintiennent leurs investissements : 37 % ont investi au premier semestre 2012, ils étaient 38 % fin 2011. Les sommes engagées sont en hausse pour deux entrepreneurs ayant investi sur trois.

La contraction des marges constatée par les chefs d'entreprise depuis la fin de l'année 2010 perdure pour 44 % d'entre eux malgré des prix d'achat qui se stabilisent.

Comme au semestre précédent, les carnets de commandes semblent marquer le pas.

Des prévisions plus optimistes pour revenir à la stabilité

Globalement, les chefs d'entreprise semblent moins inquiets pour le semestre à venir. Les anticipations sont teintées d'optimisme par rapport à celles exprimées au semestre précédent : stabilité pour les chiffres d'affaires, les effectifs salariés et les prix d'achat. L'inquiétude se dissipe aussi légèrement concernant les marges dont la tendance serait à la stabilité pour la fin de l'année 2012, selon les prévisions des chefs d'entreprise.

Les Conjonctures locales

Lecture des tableaux :

■ amélioration ■ stagnation
■ détérioration ■ incertitude

Dordogne : situation délicate, prévisions incertaines

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2012 (%)				PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
	Amélioration		Détérioration		Amélioration		Détérioration	
CHIFFRE D'AFFAIRES	22	34	44	19	38	20	23	
INVESTISSEMENTS*	45		50	5	43		48	9
EFFECTIFS SALARIÉS	14	76		10	86		6	

* : basé sur les 26 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2012 et les 17 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

En Dordogne, 44 % des chefs d'entreprise observent une diminution de leur chiffre d'affaires (34 % au semestre précédent). Le nombre d'entreprises ayant investi reste stable (26 %) mais les sommes engagées stagnent pour 50 % d'entre elles.

Les prévisions pour le semestre à venir sont incertaines : 23 % des chefs d'entreprise déclarent ne pas savoir anticiper l'évolution de leur chiffre d'affaires.

Gironde : stabilisation de l'activité, anticipations optimistes

Bordeaux : la tendance est à la stabilisation après trois semestres de hausse. Ce constat est conforme aux prévisions incertaines formulées au semestre précédent. La stabilité des effectifs s'accroît par rapport à fin 2011 et les entreprises sont aussi nombreuses à investir.

Les prévisions sont plus optimistes : 38 % des chefs d'entreprise envisagent une hausse de leur chiffre d'affaires, les entreprises qui investiront seront moins nombreuses mais les sommes engagées devraient être en hausse.

Libournais : la stabilisation se poursuit pour 43 % des chefs d'entreprise. La part des dirigeants ayant investi est en légère baisse par rapport au semestre précédent (31 % contre 36 %) mais les sommes engagées demeurent en hausse. La situation devrait rester inchangée pour le semestre à venir.

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2012 (%)				PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
	Amélioration		Détérioration		Amélioration		Détérioration	
BORDEAUX								
CHIFFRE D'AFFAIRES	32	38	30	38	39	17	6	
INVESTISSEMENTS*	71		24	5	89		8	2
EFFECTIFS SALARIÉS	8	87		5	82		7	
LIBOURNE								
CHIFFRE D'AFFAIRES	28	43	29	31	43	20	6	
INVESTISSEMENTS**	73		23	4	52		32	11
EFFECTIFS SALARIÉS	11	85		4	81		8	

* : basé sur les 35 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2012 et les 22 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.
 ** : basé sur les 31 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2012 et les 19 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Landes : l'activité marque le pas

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2012 (%)				PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
	Amélioration		Détérioration		Amélioration		Détérioration	
CHIFFRE D'AFFAIRES	32	25	43	25	38	28	9	
INVESTISSEMENTS*	56		25	19	39		34	11
EFFECTIFS SALARIÉS	14	67		19	74		11	

* : basé sur les 40 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2012 et les 28 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

montraient une certaine inquiétude. Selon les chefs d'entreprise, cette situation plutôt défavorable devrait connaître une légère accalmie pour le semestre à venir.

Lot-et-Garonne : ralentissement de l'activité, inquiétude grandissante

41 % des entrepreneurs du Lot-et-Garonne ont diminué leur chiffre d'affaires au premier semestre 2012 (29 % au semestre précédent). La part d'entreprises ayant investi demeure élevée (48 %) mais diminue de 10 points par rapport au semestre précédent. Les effectifs restent stables (72 %).

La conjoncture difficile fait place à l'inquiétude pour le semestre à venir : 31 % des dirigeants anticipent une diminution de leur chiffre d'affaires, 12 % sont incertains.

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2012 (%)				PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
	Amélioration		Détérioration		Amélioration		Détérioration	
CHIFFRE D'AFFAIRES	31	28	41	26	31	31	12	
INVESTISSEMENTS*	52		33	15	48		46	3
EFFECTIFS SALARIÉS	12	72		16	80		10	

* : basé sur les 48 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2012 et les 23 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Pyrénées-Atlantiques : activité contrariée, situations contrastées

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2012 (%)				PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
	Amélioration		Détérioration		Amélioration		Détérioration	
BAYONNE PAYS BASQUE								
CHIFFRE D'AFFAIRES	32	21	47	22	35	30	13	
INVESTISSEMENTS*	51		37	12	70		21	
EFFECTIFS SALARIÉS	15	73		12	77		8	
PAU BÉARN								
CHIFFRE D'AFFAIRES	37	26	37	30	34	25	11	
INVESTISSEMENTS**	62		26	12	86		11	
EFFECTIFS SALARIÉS	19	68		13	74		9	

* : basé sur les 44 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2012 et les 27 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.
 ** : basé sur les 38 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2012 et les 27 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Au Pays Basque, après deux semestres favorables, un chef d'entreprise sur deux constate une diminution de son chiffre d'affaires (27 % au semestre précédent). Cette situation n'a pas influé sur les autres indicateurs. Par rapport au semestre précédent, le nombre d'entreprises ayant investi est en hausse (44 % contre 38 %) et les effectifs stables.

Comme au semestre précédent, les prévisions des dirigeants sont prudentes.

Dans le Béarn, les chefs d'entreprise sont plus partagés : 37 % constatent une hausse de leur chiffre d'affaires, la même proportion une baisse. C'est une situation moins favorable qu'au semestre précédent où 54 % des dirigeants avaient augmenté leur chiffre d'affaires. Le nombre d'entreprises ayant investi et les effectifs

sont stables. Un entrepreneur sur cinq a embauché au premier semestre 2012. Selon les chefs d'entreprise, la situation devrait perdurer pour le semestre à venir.

Le secteur de l'industrie en Aquitaine se démarque avec des chiffres d'affaires en hausse. Le climat conjoncturel incertain pèse cependant sur l'activité qui est moins dynamique qu'au semestre précédent.

L'optimisme est de rigueur pour le semestre à venir : les prix d'achat et les marges se stabiliseraient selon les prévisions des industriels.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2012 (%)			PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	39	29	32	35	32	23	10
INVESTISSEMENTS*	60	30	10	58	32	5	5
EFFECTIFS SALARIÉS	22	68	10	14	72	10	4
PRIX D'ACHAT	47	31	22	27	51	14	8
MARGES	11	39	50	8	56	29	7
DÉLAIS DE PAIEMENT	26	60	14	13	78	5	4
COMMANDES FRANCE	31	38	31	32	38	21	9
COMMANDES ÉTRANGER	44	37	19	30	50	9	11

* : basé sur les 46 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2012 et les 35 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

En Aquitaine, l'activité dans le secteur industriel demeure orientée à la hausse : 39 % des chefs d'entreprise ont augmenté leur chiffre d'affaires au premier semestre 2012. Cette proportion est cependant en baisse par rapport aux trois semestres précédents, au cours desquels ce secteur avait enregistré un net regain d'activité après la crise de 2008.

Comme au semestre précédent, les marges se dégradent pour la moitié des chefs d'entreprise de l'industrie, en grande partie à cause de la hausse du prix des matières premières et de l'énergie. Les carnets de commandes domestiques sont stables pour 38 % des industriels, ce qui est conforme aux prévisions.

Malgré un contexte difficile, la proportion de chefs d'entreprises industrielles ayant investi demeure stable et élevée : près d'un sur deux déclare avoir investi au premier semestre 2012. 35 % envisagent de le faire d'ici la fin de l'année 2012. 68 % des industriels ont conservé leur effectif salarié inchangé et plus d'un sur cinq a embauché au premier semestre 2012.

Concernant les prévisions pour le second semestre 2012, l'optimisme est de rigueur. 35 % des chefs d'entreprise de l'industrie prévoient une hausse de leur chiffre d'affaires. L'inquiétude sur les marges et le prix d'achat est moins marquée, les entrepreneurs anticipant plutôt une stabilisation pour le semestre à venir.

> Conjoncture locale dans l'industrie

Evolutions hétérogènes de l'activité

Au premier semestre 2012, les entreprises industrielles des circonscriptions de **Bayonne Pays Basque** et **Pau Béarn** sont particulièrement dynamiques : près de trois quarts d'entre elles ont augmenté leur chiffre d'affaires.

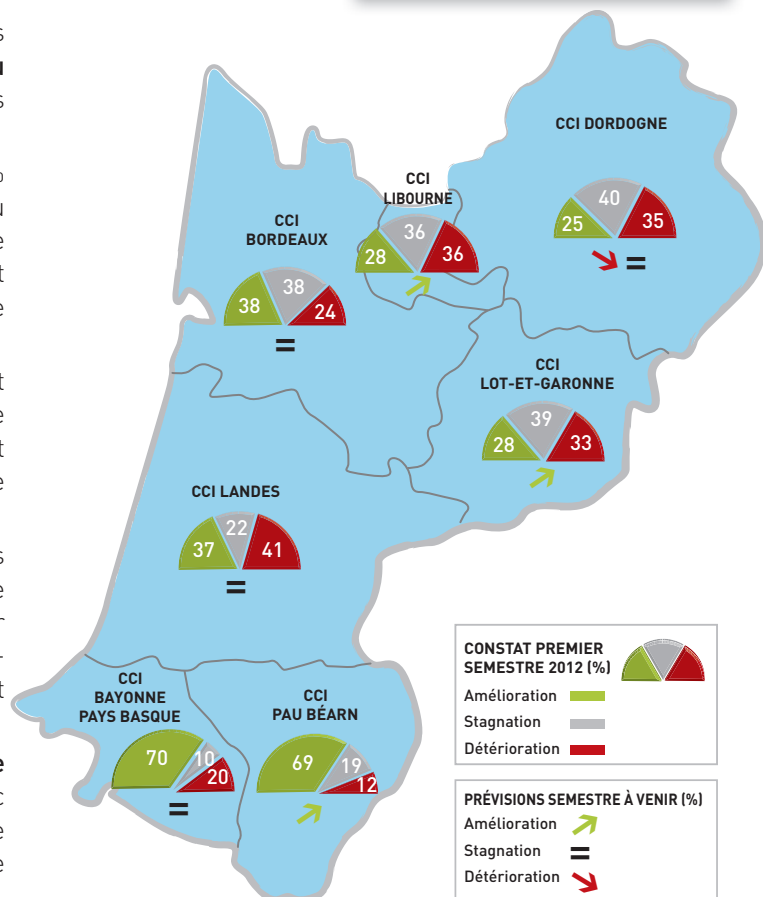
A **Bordeaux**, l'activité est orientée à la hausse pour 38 % des industriels. 37 % des dirigeants **landais** ont accru leur chiffre d'affaires, proportion moins significative puisque en parallèle, 41 % des industries de ce département ont vu cet indicateur diminuer au cours de la même période. Elles n'étaient que 23 % au semestre précédent.

Comme au semestre précédent, ce climat positif peut s'expliquer par la présence importante de la filière aéronautique dans ces territoires. Elle échappe en effet dans une certaine mesure aux aléas de la conjoncture de court terme.

Dans le **Lot-et-Garonne**, l'activité industrielle semble moins bien orientée qu'en 2011 : 28 % des chefs d'entreprise déclarent une hausse de leur chiffre d'affaires au premier semestre 2012, ils étaient 59 % fin 2011. Les anticipations des industriels de ce territoire demeurent cependant optimistes pour la fin de l'année 2012.

Comme au semestre précédent, les industries de **Dordogne** et du **Libournais** connaissent une situation délicate avec un tiers des entreprises industrielles ayant subi une diminution de leur chiffre d'affaires, proportion conforme aux anticipations de fin 2011.

CHIFFRE D'AFFAIRES



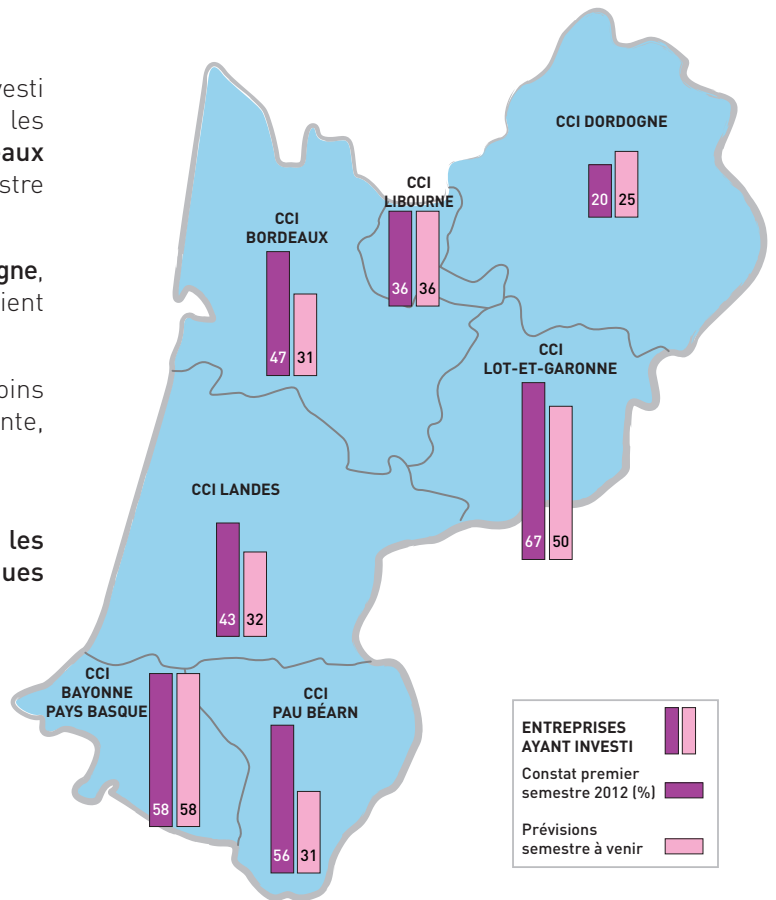
Des investissements dynamiques

La proportion d'entreprises industrielles ayant investi au premier semestre 2012 est en hausse dans les circonscriptions de **Bayonne Pays Basque** (58 %) **Bordeaux** (47 %) et **Pau Béarn** (56 %) par rapport au semestre précédent.

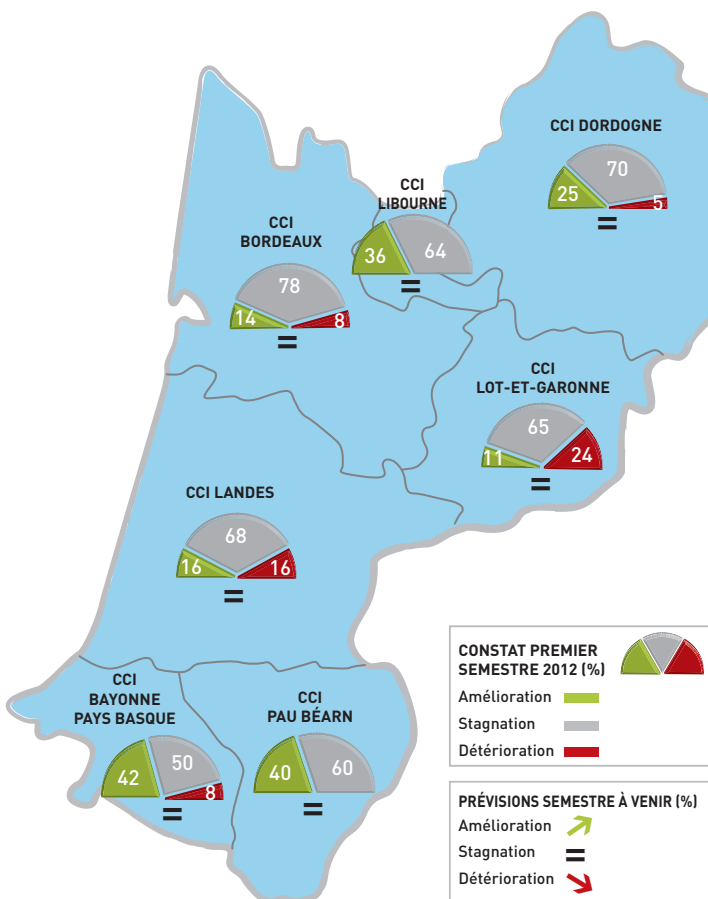
Elle varie fortement selon les territoires : de 20 % en **Dordogne**, ce qui représente une baisse significative (41 % avaient investi fin 2011), à 67 % dans le **Lot-et-Garonne**.

Les industriels **landais** semblent légèrement moins enclins à investir qu'au cours de la période précédente, avec 43 % au premier semestre 2012 (51 % fin 2011). Cette proportion est de 36 % dans le **Libournais**.

Concernant les anticipations pour le semestre à venir, les investissements industriels devraient rester dynamiques pour la plupart des territoires aquitains.



EFFECTIFS SALARIÉS



Des opportunités de recrutement dans l'industrie

La situation favorable des entreprises industrielles des **deux circonscriptions des Pyrénées-Atlantiques** se traduit par des recrutements en hausse pour 40 % d'entre elles. Cette proportion est supérieure aux anticipations formulées par ces mêmes chefs d'entreprise à la fin de l'année 2011.

Dans les autres circonscriptions d'Aquitaine, la tendance de **effectifs industriels** est à la stabilisation. Respectivement 78 % et 70 % des entreprises ont conservé leur effectif inchangé dans le **Bordelais** et en **Dordogne**. Elles sont un peu plus de deux tiers dans les **Landes**, le **Lot-et-Garonne** et le **Libournais**.

Les prévisions pour le semestre à venir sont homogènes sur le territoire aquitain. Dans un contexte général incertain, la prudence est de rigueur concernant les recrutements.

Le Bâtiment et les travaux publics *Aquitaine*

L'activité du secteur du BTP se stabilise. Quelques signes d'inquiétude : des investissements moins dynamiques, des marges qui continuent à se contracter et des carnets de commandes moins fournis.

Les perspectives pour le semestre à venir sont moins pessimistes concernant les marges.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2012 (%)			PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	30	37	33	24	46	25	5
INVESTISSEMENTS*	47	34	19	63	20	10	7
EFFECTIFS SALARIÉS	10	73	17	8	78	11	3
PRIX D'ACHAT	36	28	36	23	49	21	7
MARGES	9	45	46	6	61	26	7
DÉLAIS DE PAIEMENT	23	59	18	18	65	12	5
COMMANDES FRANCE	26	35	39	18	50	26	6
COMMANDES ÉTRANGER	25	25	50	14	14	29	43

* : basé sur les 31 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2012 et les 17 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Lecture des tableaux :



Conformément aux anticipations formulées par les chefs d'entreprise aquitains du BTP à la fin de l'année 2011, l'activité se stabilise au premier semestre 2012. 37 % des entreprises de ce secteur ont déclaré un chiffre d'affaires dans la continuité de celui observé au semestre précédent.

Derrière ce constat d'accalmie, des inquiétudes demeurent. Les chefs d'entreprise du BTP sont moins nombreux à avoir investi (31 % contre 39 % au semestre précédent). Les marges continuent de se dégrader et les carnets de commandes se contractent.

Après avoir connu des périodes de hausse très importante en 2010 et 2011, les prix d'achat semblent se stabiliser, ce qui entraîne des prévisions moins pessimistes pour la fin de l'année 2012 concernant les marges. Cependant, l'incertitude demeure cependant sur le niveau des carnets de commande.

Dans ce climat mitigé, les effectifs demeurent stables pour 73 % des entreprises du secteur. Cette tendance devrait se confirmer selon les anticipations des chefs d'entreprise du BTP pour le semestre à venir.

Conjoncture locale dans le BTP

Situations conjoncturelles contrastées

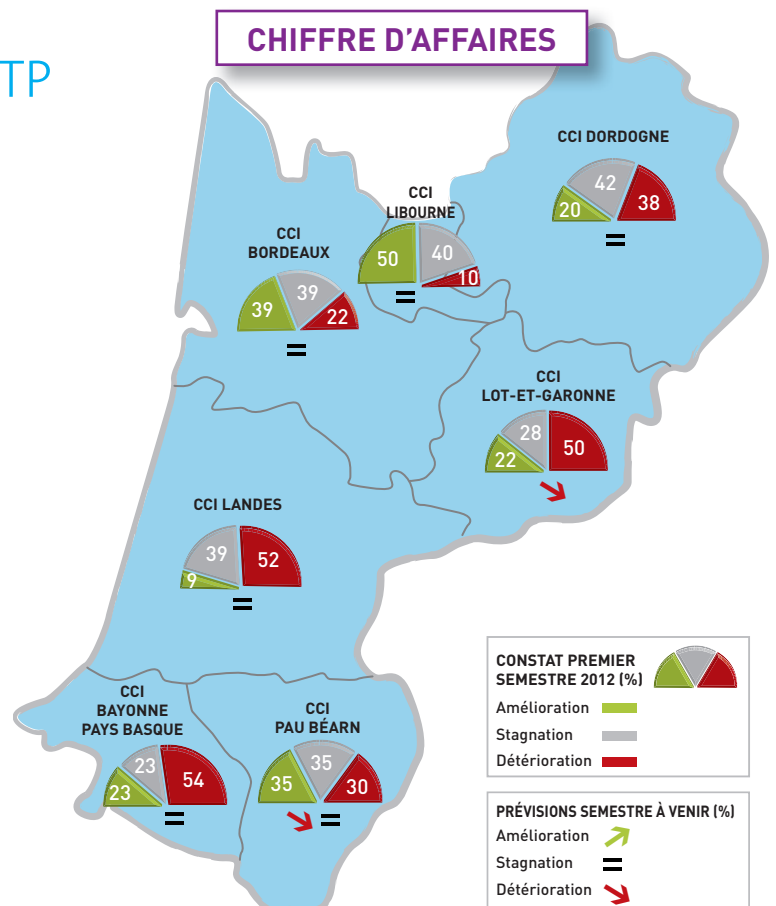
Comme au semestre précédent, il existe des variations sensibles de l'activité dans le BTP selon les territoires aquitains.

La situation est plutôt favorable dans les circonscriptions de **Pau Béarn, Bordeaux, et Libourne** avec respectivement 35 %, 39 % et 50 % des entrepreneurs constatant une hausse de leur chiffre d'affaires.

Conformément aux anticipations, la tendance est à la stabilisation en **Dordogne** malgré une part importante d'entreprises ayant diminué leur chiffre d'affaires au premier semestre 2012 (38 %).

Le climat du BTP semble plus défavorable dans les circonscriptions du **Lot-et-Garonne, des Landes** et de **Bayonne Pays Basque**, pour lesquelles plus de la moitié des chefs d'entreprise affiche une diminution de son chiffre d'affaires. Ce constat est plus pessimiste que les anticipations faites à la fin de l'année 2011.

Les prévisions pour le semestre à venir ont tendance à être stables sur la plupart des territoires. Seuls les chefs d'entreprise du Lot-et-Garonne (50 %) et, dans une moindre mesure, du Béarn (39 %), anticipent une diminution de leur chiffre d'affaires fin 2012.



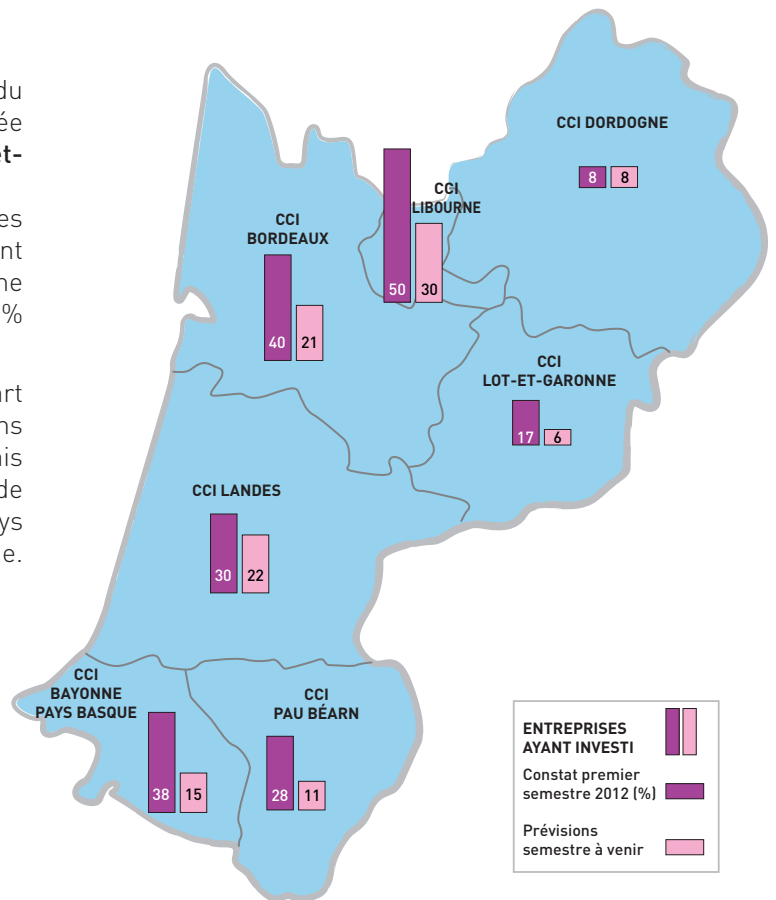
INVESTISSEMENTS

Des écarts d'investissement significatifs

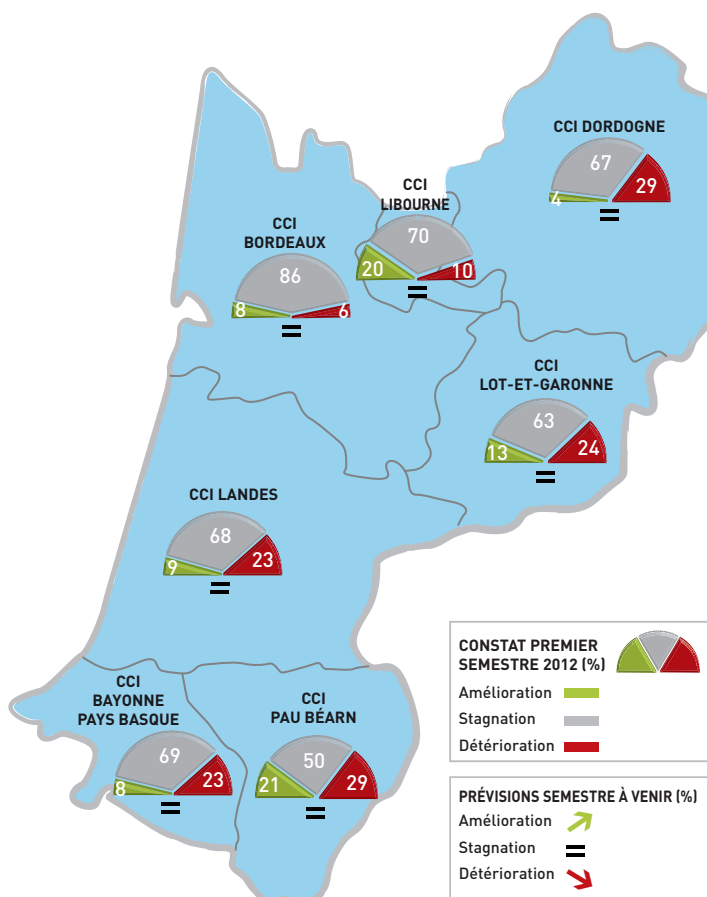
Au premier semestre 2012, le nombre d'entreprises du BTP ayant investi est inférieur à celui de la fin de l'année 2011 dans les circonscriptions de **Pau Béarn**, de **Lot-et-Garonne**, de **Libourne**, des **Landes** et de **Dordogne**.

Dans le secteur du BTP, seuls les ressortissants des CCI de **Bordeaux** et de **Bayonne Pays Basque** semblent maintenir le nombre d'entreprises ayant investi au même niveau qu'au semestre précédent avec respectivement 40 % et 38 %.

Les prévisions pour le semestre à venir montrent un écart sensible avec le constat du premier semestre 2012 dans certaines circonscriptions. Les entrepreneurs bordelais ne sont plus que 21 % à envisager investir pour la fin de l'année 2012, proportion qui descend à 15 % dans le Pays Basque, 11 % dans le Béarn et 6 % dans le Lot-et-Garonne.



EFFECTIFS SALARIÉS



L'emploi en difficulté, hormis en Gironde

Les effectifs salariés du BTP restent majoritairement stables dans tous les territoires aquitains au premier semestre 2012. Plus de deux tiers des chefs d'entreprise du **Pays Basque**, de la **Dordogne**, des **Landes**, de **Libourne** et du **Lot-et-Garonne** font ce constat. La proportion atteint 86 % dans la circonscription **bordelaise**.

Cependant, à l'exception de la Gironde, la part d'entreprises du BTP ayant licencié des salariés est importante dans tous les territoires aquitains.

La circonscription de **Pau Béarn** enregistre des variations d'effectifs marquées : 50 % des entreprises ont conservé leur effectif inchangé, 29 % ont licencié et 21 % ont recruté.

Pour la fin de l'année 2012, les entrepreneurs du BTP restent prudents et prévoient une stabilité de leur effectif.

Le Commerce Aquitaine

Après une période de stabilisation, le commerce connaît un nouveau fléchissement de son activité au premier semestre 2012. Malgré cela, les investissements et les emplois sont restés stables.

Les prévisions des chefs d'entreprise sont moins pessimistes pour le semestre à venir.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2012 (%)			PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	27	31	42	31	34	23	12
INVESTISSEMENTS*	66			74		21	4
EFFECTIFS SALARIÉS	9	82		10	85		
PRIX D'ACHAT	34	30	36	17	49	22	12
MARGES	9	52	39	8	65	19	8
DÉLAIS DE PAIEMENT	17	71	12	12	76	4	8
COMMANDES FRANCE	28	41	31	31	40	22	7
COMMANDES ÉTRANGERS	33	42	25	32	47	9	12

* : basé sur les 35 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2012 et les 20 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Lecture des tableaux :

■ amélioration ■ stagnation ■ détérioration ■ incertitude

Au premier semestre 2012, pour la première fois depuis le début de l'année 2010, **les commerçants sont plus nombreux à constater une baisse (42 %) qu'une hausse (27 %)** de leur chiffre d'affaires. Après un climat de stabilisation de l'activité depuis début 2010, l'activité commerçante semble renouer avec la période difficile des années 2008 et 2009.

Malgré cette conjoncture atone, **un tiers des chefs d'entreprise du secteur a investi**, proportion similaire à celle observée au semestre précédent. Les sommes engagées par ces commerces sont en hausse pour 66 % des entreprises.

Les **effectifs salariés demeurent stables** et les marges se détériorent pour 39 % des commerçants. Dans le commerce de gros, les carnets de commandes sont constants.

Les **prévisions des chefs d'entreprise du commerce sont moins pessimistes**. La tendance devrait être davantage à la stabilisation de l'activité pour la fin de l'année 2012. L'incertitude est moins marquée que dans les prévisions faites à la fin de l'année 2011.

> Conjoncture locale dans le commerce

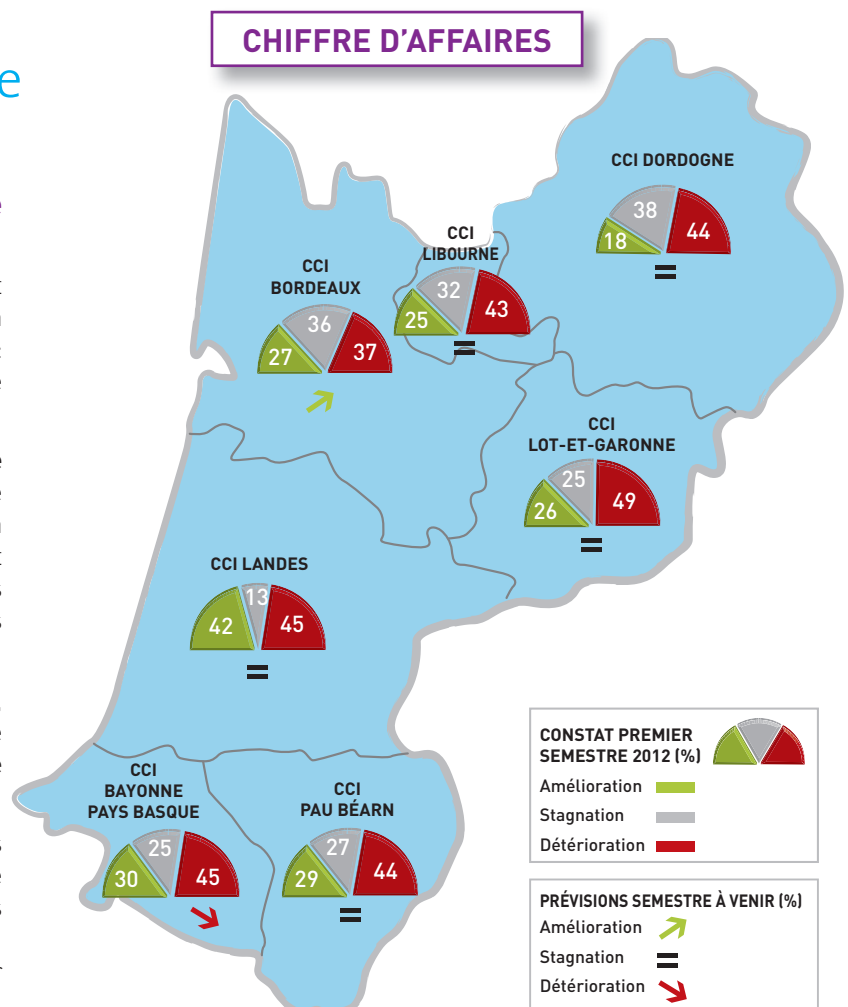
Une conjoncture maussade sur l'ensemble des territoires

La situation de l'activité dans le commerce est délicate dans tous les territoires aquitains. Seule la circonscription de **Bordeaux** se démarque légèrement : 37 % des commerçants ont vu diminuer leur chiffre d'affaires, 36 % l'ont stabilisé.

Les territoires du **Lot-et-Garonne** et de **Dordogne** étaient déjà marqués par une situation difficile dans le commerce fin 2011. Les circonscriptions du sud de la région connaissent une évolution plus négative : la part d'entreprise ayant vu diminuer leur chiffre d'affaires augmente de 24 points dans les **Landes**, et de 11 points dans le **Béarn**, le **Pays Basque** et le **Libournais**.

La conjoncture est plus nuancée dans les Landes, avec 42 % des chefs d'entreprise ayant constaté une hausse de leur chiffre d'affaires (62 % au semestre précédent).

Concernant les anticipations, seuls les commerçants du Pays Basques semblent pessimistes pour la fin de l'année 2012. Les autres sont plutôt prudents, tandis que les chefs d'entreprise bordelais sont optimistes : 38 % d'entre eux envisagent une hausse de leur chiffre d'affaires.



INVESTISSEMENTS

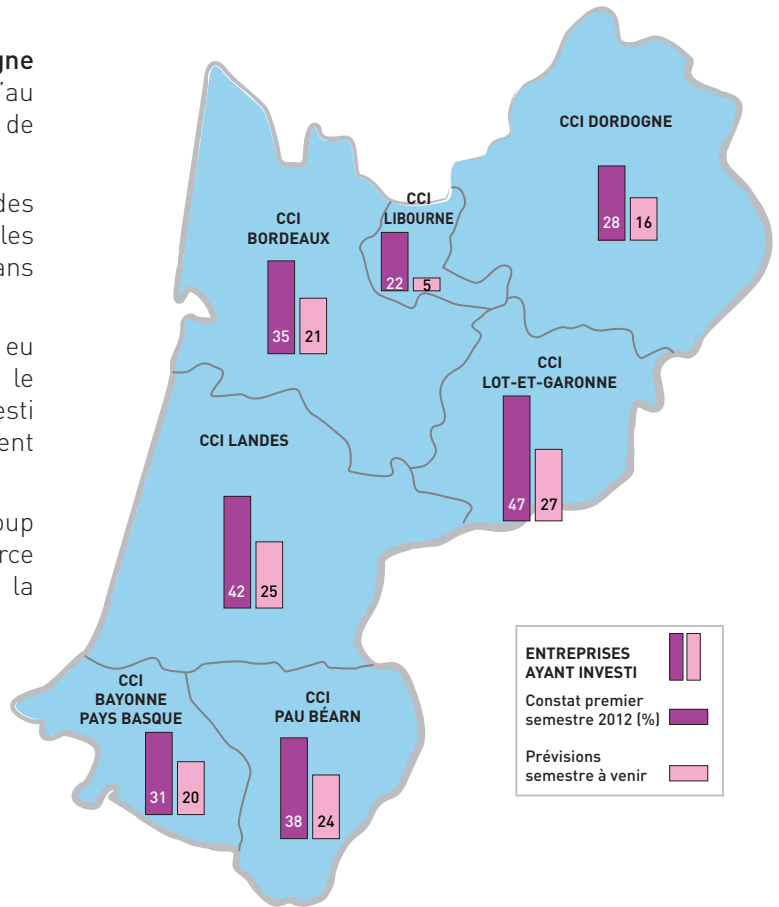
Investissements intéressants, perspectives prudentes

Au premier semestre 2012, les commerçants de **Dordogne** et de **Pau Béarn** sont plus nombreux à avoir investi qu'au semestre précédent, avec des proportions respectives, de 28 % et 38 %.

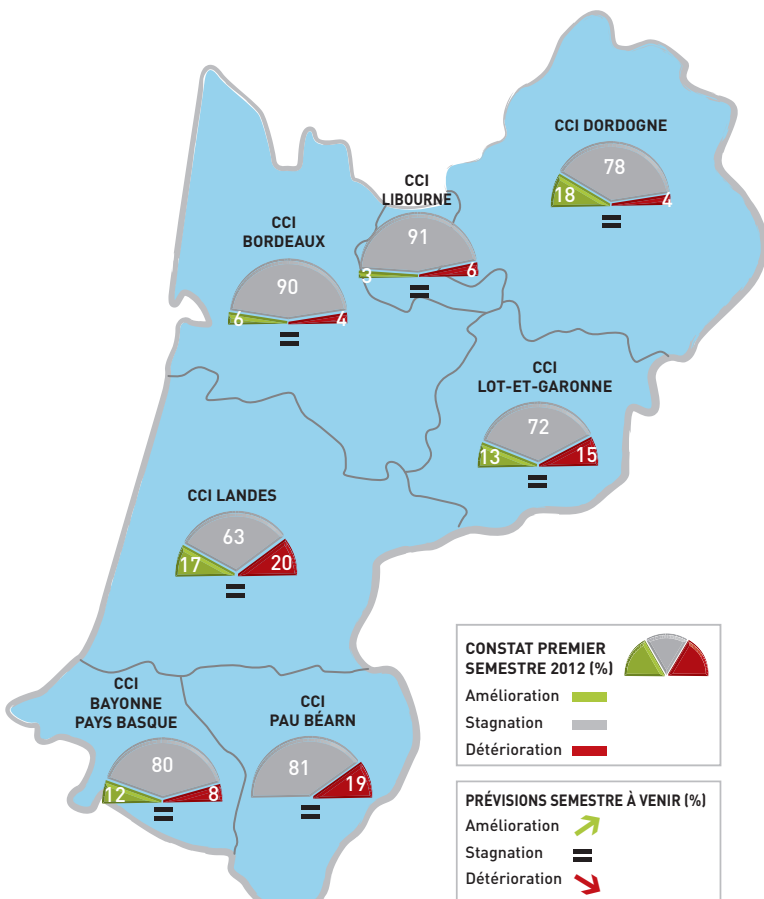
Comme à la fin de l'année 2011, plus de 40 % des commerçants ont investi dans le **Lot-et-Garonne** et les **Landes**. Cette proportion descend à environ un tiers dans le **Bordelais** et le **Pays Basque**.

La conjoncture difficile ne semble pas encore avoir eu beaucoup d'impact sur les investissements. Seul le **Libournais** a vu le nombre de commerçants ayant investi nettement diminuer par rapport au semestre précédent (22 % contre 38 %).

Les prévisions pour la fin de l'année 2012 sont beaucoup plus prudentes, les chefs d'entreprise du commerce semblent influencés dans leurs anticipations par la conjoncture actuellement délicate.



EFFECTIFS SALARIÉS



Emploi : entre réserve et stagnation

Dans ce climat d'incertitude, l'immobilisme semble de rigueur concernant les effectifs salariés. Trois quarts des entreprises du commerce ont conservé leur effectif inchangé dans les circonscriptions de **Dordogne** et du **Lot-et-Garonne**.

Cette proportion atteint plus de 80 % dans le **Pays Basque**, le **Bordelais**, le **Libournais** et le **Béarn**. Dans les **Landes**, 63 % des commerçants ont observé une stabilité de leur effectif.

A noter : un commerce sur cinq des circonscriptions de Pau Béarn et des Landes a licencié au premier semestre 2012.

Pour le semestre à venir, la prudence est de mise dans l'ensemble des territoires aquitains.

Les Services Aquitaine

Après un rebond marqué en 2011, l'activité du secteur des services* se détériore au premier semestre 2012. L'investissement et l'emploi ne semblent pas encore atteints par cette situation.

Les prévisions exprimées par les chefs d'entreprise tendent vers davantage de stabilité.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2012 (%)			PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	31	34	35	29	39	21	11
INVESTISSEMENTS*	62		30	8	73		19
EFFECTIFS SALARIÉS	11	81		8	79		9
PRIX D'ACHAT	28	38	34	18	53	20	9
MARGE	9	53	38	11	58	23	8
DÉLAIS DE PAIEMENT	15	65	20	10	74		9
COMMANDES FRANCE	32	41	27	34	42	19	5
COMMANDES ÉTRANGER	31	38	31	32	44	13	11

* : dont tourisme, transport, hébergement, restauration, etc.

* : basé sur les 37 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2012 et les 23 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Lecture des tableaux :

■ amélioration ■ stagnation ■ détérioration ■ incertitude

Au cours du premier semestre 2012, **35 % des entreprises des services déclarent une baisse de leur chiffre d'affaires** alors que ce secteur connaissait un regain d'activité depuis plus d'un an.

Comme l'anticipaient les chefs d'entreprise, la situation du secteur se dégrade et retrouve son niveau de début 2010.

Le nombre d'entreprises ayant investi demeure stable (37 %). Concernant les recrutements, les chefs d'entreprise des services montrent une prudence plus marquée qu'au semestre précédent : **81 % ont conservé leur effectif inchangé**.

Les marges continuent de se détériorer pour 38 % des entreprises. En revanche, le prix d'achat semble amorcer un retournement vers davantage de stabilité après trois semestres de hausse importante : seulement 28 % des entreprises constatent une hausse de cet indicateur, contre 53 % au semestre précédent.

Les prévisions des chefs d'entreprise pour la fin de l'année 2012 sont empreintes de prudence et de stabilité. L'incertitude est moins marquée qu'au semestre précédent.

> Conjoncture locale dans les services

Détérioration généralisée de l'activité

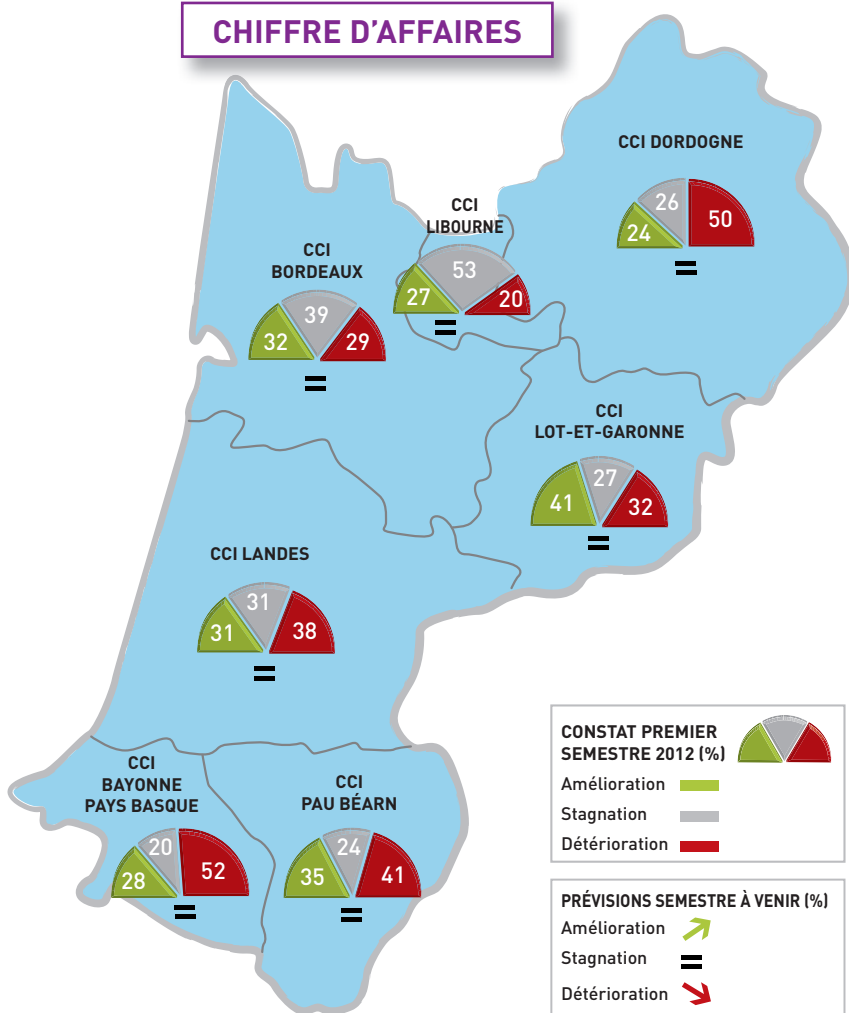
Dans le secteur des services, le regain d'activité des semestres précédents était surtout marqué dans les territoires du sud de l'Aquitaine. Au premier semestre 2012, ceux-ci connaissent un net recul. La part des entreprises ayant diminué leur chiffre d'affaires s'est accrue de 33 points dans le **Pays Basque**, de 28 points dans le **Béarn** et de 19 points dans les **Landes**.

En **Dordogne**, la moitié des entreprises des services a observé une diminution de son chiffre d'affaires, alors que le secteur semblait remonter la pente après une période difficile dans ce département (27 % au semestre précédent, 46 % début 2011).

Seul le **Lot-et-Garonne** tire son épingle du jeu, avec 41 % des entreprises des services ayant constaté une hausse de leur chiffre d'affaires (49 % au semestre précédent). Les deux **circonscriptions girondines** s'inscrivent dans une tendance à la stabilité au premier semestre 2012.

Les anticipations des chefs d'entreprise des services sont homogènes en Aquitaine et montrent une grande stabilité. L'inquiétude est cependant marquée dans les prévisions des ressortissants de Dordogne.

CHIFFRE D'AFFAIRES



CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2012 (%)
 Amélioration ■
 Stagnation ■
 Détérioration ■

PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)
 Amélioration ↗
 Stagnation =
 Détérioration ↘

Des investissements maintenus

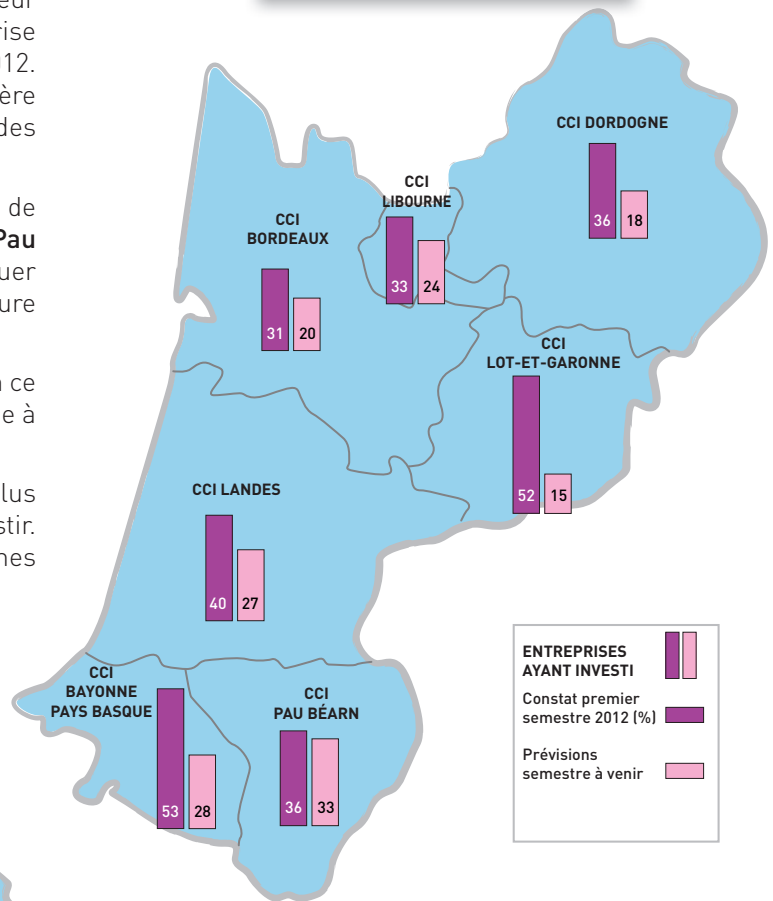
Malgré une situation conjoncturelle difficile pour le secteur des services dans le **Pays Basque**, un chef d'entreprise sur deux déclare avoir investi au premier semestre 2012. Ils étaient un tiers au second semestre 2011. Une légère hausse est aussi à noter en **Dordogne** où 36 % des entreprises ont investi (27 % fin 2011).

Au premier semestre 2012, les circonscriptions de **Bordeaux**, des **Landes**, de **Lot-et-Garonne** et de **Pau Béarn** voient la part d'entreprises ayant investi diminuer par rapport au second semestre 2011. Cette part demeure cependant significative en Lot-et-Garonne : 52 %.

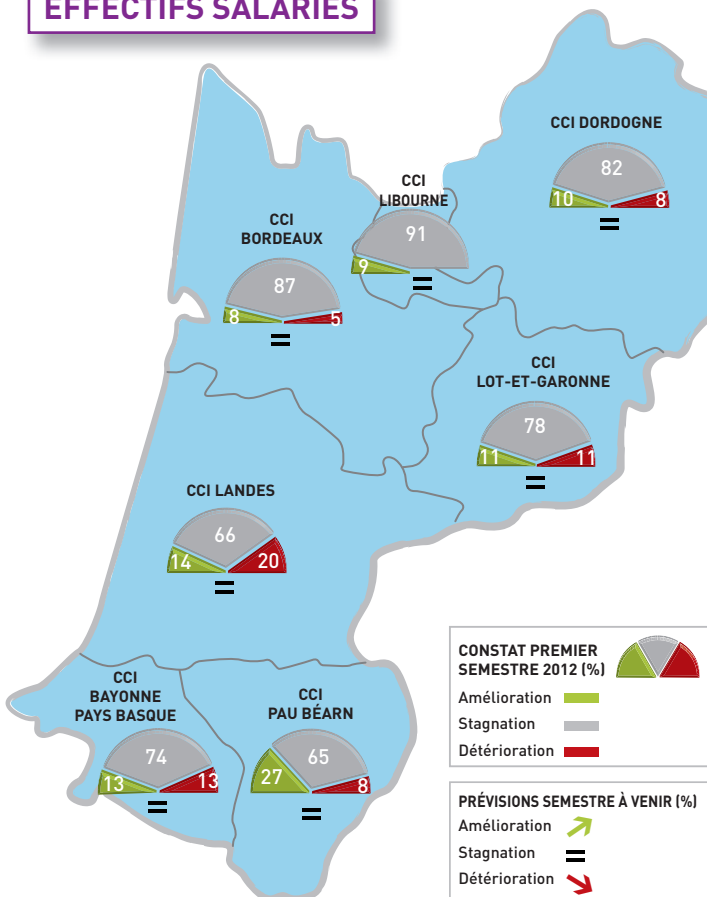
Dans le **Libournais**, un tiers des entreprises a investi en ce début d'année 2012, proportion proche de celle observée à la fin de l'année 2011.

Pour les mois à venir, les chefs d'entreprise semblent plus prudents et sont moins nombreux à envisager investir. Seul les béarnais anticipent des investissements proches du constat de début 2012.

INVESTISSEMENTS



EFFECTIFS SALARIÉS



Prudence sur l'emploi

Au premier semestre 2012, les dirigeants des entreprises de services de toutes les circonscriptions d'Aquitaine ont joué la carte de la prudence pour les ressources humaines. Dans les deux **circonscriptions girondines**, plus de 80 % ont stabilisé leurs effectifs. Cette proportion atteint 91 % en **Dordogne**. Ces chiffres correspondent aux prévisions formulées par les chefs d'entreprise des services au second semestre 2011.

Trois quarts des entreprises ont conservé leur effectif inchangé dans le **Pays Basque** et le **Lot-et-Garonne**, deux tiers dans les **Landes** et le **Béarn**. A noter, comme au semestre précédent, la part importante d'entreprises ayant recruté dans la circonscription de Pau Béarn (27 %).

Les prévisions pour le semestre à venir suivent la même tendance à la stabilité des effectifs.

*METHODOLOGIE

1 281 entreprises ont répondu à cette enquête entre le 21 mai et le 6 juin 2012. Elles ont été interrogées par voie électronique et téléphonique.

La représentativité de l'échantillon obtenu est assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : secteur d'activité, taille et circonscription des Chambres de commerce et d'industrie d'Aquitaine.

Les analyses issues de cette observation sont présentées à différents niveaux sectoriels. Les valeurs sont exprimées sous forme de pourcentages.

Les industries aquitaines face à la hausse du prix des matières premières et de l'énergie

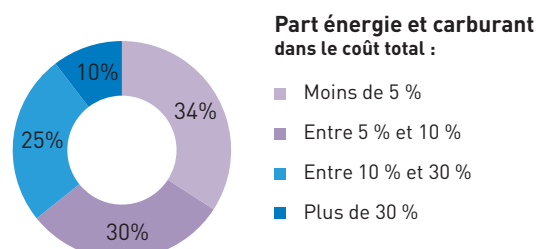
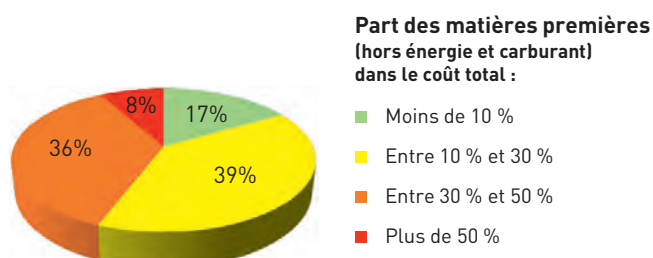
12

A l'occasion de l'enquête de conjoncture régionale, quatre questions ont été posées aux chefs d'entreprise concernant la hausse du prix des matières premières et de l'énergie.

Cet encart comprend les résultats obtenus auprès de 296 entreprises* de l'industrie, du BTP et des transports, secteurs particulièrement sensibles aux variations des prix des matières premières.

* : Les entreprises landaises n'ont pas participé à cette enquête

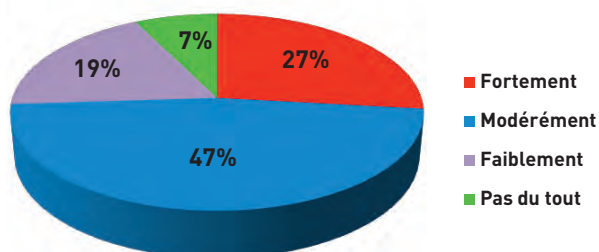
1. Quelle est la part du prix des matières premières dans vos coûts totaux ?



39 % des chefs d'entreprise aquitains consacrent entre 10 % et 30 % de leur coût total à l'achat de matières premières. Cette part est particulièrement importante dans les coûts des secteurs de l'industrie et du BTP. En Aquitaine, elle représente plus de 30 % des coûts totaux pour près de la moitié des entreprises de ces secteurs.

Concernant plus particulièrement l'énergie et le carburant, un tiers des entreprises des secteurs interrogés y consacre moins de 5 % de ses coûts totaux, un quart entre 10 % et 30 %. Le secteur des transports est logiquement le plus dépendant avec un tiers des entreprises attribuant plus de 30 % de leurs coûts aux dépenses d'énergie et de carburant.

2. Dans quelle mesure la hausse du prix des matières premières (y compris énergie et carburant) a-t-elle pénalisé votre entreprise ?



En Aquitaine, **plus de 90 % des entreprises de l'industrie, du BTP et des transports ont été pénalisées** par la hausse du prix des matières premières. **47 % l'ont été de façon modérée** et près d'un tiers fortement.

Les entreprises les plus pénalisées sont celles du secteur des transports. 52 % indiquent être fortement pénalisées par la hausse du prix des matières premières et plus particulièrement de l'énergie et du carburant.

Plus de 55 % des entreprises les plus dépendantes aux variations du prix des matières premières (du fait de leur importance dans les coûts totaux) déclarent être fortement pénalisées.

► 3. Quelles sont les conséquences de la hausse du prix des matières premières (y compris énergie et carburant) ?

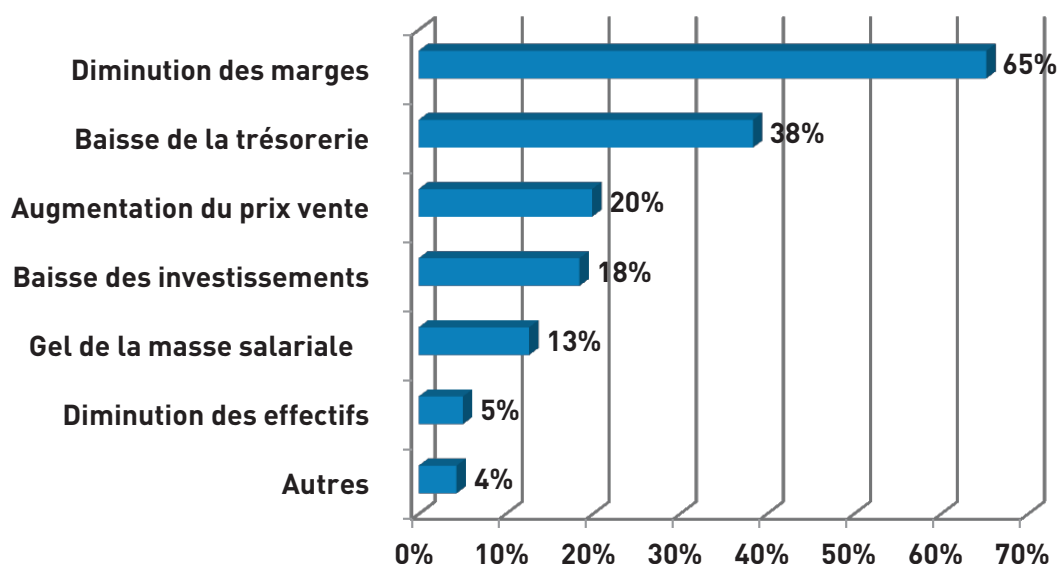
L'enquête de conjoncture des CCI d'Aquitaine montre une part importante d'entrepreneurs constatant depuis 2010 une hausse de leurs prix d'achat (jusqu'à 75 % des industriels au premier semestre 2011). Cette hausse constante du prix des matières premières au cours des dernières années a influencé les décisions de gestion des chefs d'entreprise.

Comme cela a été mis en évidence depuis fin 2010 par les chefs d'entreprise dans l'enquête de conjoncture, les marges se dégradent. Selon 65 % des chefs d'entreprise de l'industrie, du BTP et des transports, **la diminution des marges est la première conséquence directe de la hausse du prix des matières premières.**

38 % des chefs d'entreprise indiquent avoir supporté la hausse des prix en **réduisant leur trésorerie**. Cette proportion atteint 50 % dans le secteur des transports et 43 % dans l'industrie.

La troisième décision de gestion liée à la hausse des prix est **l'augmentation du prix de vente** : un entrepreneur sur cinq l'a utilisé pour permettre à son activité de perdurer.

Les décisions de gestion concernant les salaires sont les dernières à être citées par les chefs d'entreprise : 13 % d'entre eux ont gelé leur masse salariale, 5 % ont dû diminué leur effectif.



(plusieurs réponses possibles)

► 4. Avez-vous effectué des modifications dans votre entreprise pour lutter contre la hausse du prix des matières premières (y compris énergie et carburant) ?

Un tiers des entreprises interrogées a effectué des modifications profondes pour lutter contre la hausse du prix des matières premières. Cette proportion atteint plus de 80 % pour les entreprises des transports, très pénalisées et donc plus enclines à trouver des solutions compensatoires.

Parmi les entreprises ayant modifié leur fonctionnement, **la moitié a directement changé une partie de son organisation**. Certains dirigeants ont changé de fournisseur afin de faire jouer la concurrence et d'obtenir des prix plus compétitifs, d'autres ont

responsabilisé leur personnel (déplacements, commandes groupées, utilisation de l'énergie...) pour diminuer l'utilisation des matières premières et de l'énergie.

Un quart des entreprises a modifié son processus de production afin de réduire l'impact de la hausse du prix des matières premières sur son activité. Les dirigeants disposent de différents leviers comme par exemple l'éco innovation qui leur permettrait d'être plus économes en ressources tout en développant leur activité.

2 chefs d'entreprise aquitains témoignent



Thierry
BLANDINIÈRES,
Directeur général
de MAISADOUR (40)

14

1 - Pourriez-vous présenter votre entreprise ?

Le groupe Maisadour (1 300 millions d'euros de chiffres d'affaires, 4 500 personnes) est constitué de 2 grands pôles équilibrés :

- un pôle agricole (600 millions d'euros de chiffre d'affaires)
- un pôle agroalimentaire avec des filiales aux marques reconnues - Delpéyrat, Comtesse du Barry, Fermiers du Sud-Ouest et sa marque de poulet Label Saint Sever (700 millions d'euros de chiffre d'affaires).

Ce modèle économique renforce une **logique de filière** complète « de la fourche à la fourchette » et valorise toutes les étapes de transformation du produit fini ; il garantit 100% de traçabilité de matières premières issues principalement de la région du grand sud-ouest de la France.

20 % du CA du groupe Maisadour sont réalisés à l'international, domaine d'activité priorisé comme le relais de croissance des dix prochaines années.

Avec des fonds propres de l'ordre de 250 millions d'euros et un endettement à moyen et long termes, représentant moins de 50 % des capitaux propres, le groupe

Maisadour a les moyens de financer les développements de ces activités, tournées de plus en plus vers l'international.

2 - Comment avez-vous perçu votre activité en 2011 ? Comment envisagez-vous votre activité dans les prochains mois ?

L'activité a été soutenue en 2011 en raison des différents relais de croissance, initiés depuis 2 à 3 ans.

Néanmoins 2011 a été marquée par les premiers signes de ralentissement de la consommation en France et dans les principaux pays où le groupe est implanté. **Un réajustement des investissements prévus initialement a été nécessaire** pour s'adapter à une conjoncture plus complexe à appréhender.

L'année 2012 a débuté sur la même tendance que la fin d'année 2011. **Nous anticipons une baisse de la consommation plus significative qu'en 2011**, le pouvoir d'achat des français pourrait diminuer pour la première fois en 2012.

3 - La hausse du prix des matières a-t-elle impacté votre activité ? Quelles ont été les conséquences pour votre entreprise ? Avez-vous mis en place des solutions spécifiques ?

La volatilité des matières premières qui a commencé en 2008 est toujours très forte. Le pôle agroalimentaire du groupe **Maisadour a subi significativement la hausse des matières premières, qui doit être répercutée dans les prix de vente à nos clients distributeurs.**

L'ampleur de la flambée de matières premières nécessitera une augmentation des prix de l'ordre de 10 % en moyenne sur les 12 prochains mois, pour l'ensemble des produits alimentaires. Les gains de productivité ne suffiront pas pour compenser ces niveaux de hausses.

La répercussion progressive de ces surcoûts dans le prix de vente consommateurs va générer une inflation soutenue et la majorité des marchés agroalimentaires risque une récession.

Face à cette double problématique - **préserver nos marges et dynamiser nos marchés**, le groupe Maisadour a décidé **d'investir plus dans l'innovation**, pour créer plus de différenciation et valoriser le bénéfice produit pour le consommateur.

Consommer moins, mais mieux, sera une tendance lourde des prochaines années.

L'international, ciblé comme un axe stratégique du groupe est une opportunité de diversification de notre offre, et permettra de maintenir au minimum l'activité de nos sites industriels.

Loin de rester immobile, le groupe Maisadour, va continuer à investir pour améliorer la compétitivité de ses usines et confirme la création de nouveaux sites industriels, Les Fermiers du Périgord à Terrasson (24) et Delpéyrat Périgord à Payrignac.

Cette croissance maîtrisée caractérise l'état d'esprit du groupe Maisadour en 2012.



Alain
BRUGALIERES,
Directeur Général
VITAMONT (47)

1 - Pourriez-vous présenter votre entreprise ?

Nous fabriquons et commercialisons des jus de fruits et des boissons biologiques de deux marques : Vitamont (en magasins bio) et le Verger Bio (en grande distribution). Les produits Vitamont sont aussi exportés (Vitamont Export).

2 - Comment avez-vous perçu votre activité en 2011 ? Comment envisagez-vous votre activité dans les prochains mois ?

Les conditions économiques et climatiques favorables de l'année 2011 ont permis à notre activité de se développer avec **un chiffre d'affaires en hausse de 20 % par rapport à 2010**.

L'année 2012 est une année plus difficile à cause de la conjoncture politique et d'un certain ralentissement de la consommation alimentaire. Le consommateur arbitre dans ses choix et cela pourrait avoir des conséquences sur notre activité dans les mois à venir. Nous espérons **cependant une croissance d'activité sur l'ensemble de l'année 2012**.

3 - La hausse du prix des matières a-t-elle impacté votre activité ? Quelles ont été les conséquences pour votre entreprise ? Avez-vous mis en place des solutions spécifiques ?

Les hausses de prix sont très importantes et ne peuvent être répercutées sur nos prix de vente.

Nous avons donc dû réaliser **des économies sur les frais généraux** liés à notre activité.

Nous surveillerons particulièrement le compte client mais nous **continuerons malgré tout à investir**, les taux d'emprunts demeurant à un niveau intéressant.

Un indice de confiance en hausse

L'indice de confiance pour le premier semestre 2012 est de -1. Il demeure légèrement négatif mais s'améliore de 13 points par rapport au semestre précédent. **49 % des chefs d'entreprise aquitains indiquent avoir confiance en l'avenir** (43 % fin 2011), 34 % sont incertains, 17 % n'ont pas confiance en l'avenir.

Cet indice diffère selon les territoires aquitains. Il est positif dans les circonscriptions de la Gironde, reflétant une confiance forte des chefs d'entreprise en l'avenir (18 dans le Bordelais, 22 dans le Libournais). Malgré une situation conjoncturelle difficile, l'indice de confiance en l'avenir est positif en Dordogne (12). Les dirigeants des autres territoires aquitains sont plus inquiets sur l'avenir : 39 % sont incertains dans le Béarn, 45 % dans le Pays Basque et 50 % dans le Lot-et-Garonne. Ces trois circonscriptions présentent des indices de confiance nettement négatifs.

Concernant les secteurs d'activité, **l'industrie tire son épingle du jeu** : 66 % des dirigeants industriels ont confiance en l'avenir (50 % au semestre précédent), proportion qui dépasse celle enregistrée fin 2010 (60 %).

Les **chefs d'entreprise du commerce et du BTP sont plus pessimistes** avec des indices de confiance en l'avenir négatifs (respectivement -9 et -12) **mais en nette progression par rapport au semestre précédent** (respectivement -20 et -38). Malgré une conjoncture plus délicate qu'au semestre précédent, la moitié des dirigeants des services indiquent avoir confiance en l'avenir (46 % au semestre précédent).

-1 *

Indicateur de confiance
nette en l'avenir
des entreprises aquitaines
décembre 2011

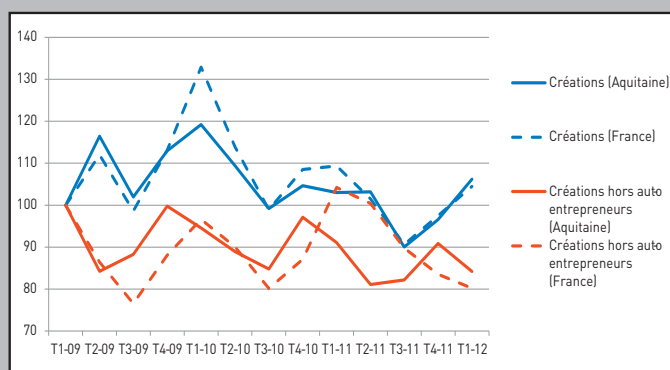
**L'indicateur « confiance nette en l'avenir » est calculé en soustrayant du pourcentage d'entreprises confiantes en l'avenir, le pourcentage d'entreprises plutôt préoccupées. Il s'agit d'un solde net pouvant être positif ou négatif.*

Nota : Cet indice ne comprend pas les entreprises landaises.

Les autres tendances de l'économie régionale

Des créations d'entreprise hors auto-entrepreneurs ralenties début 2012

	Aquitaine		France	
	Créations	hors auto-entrepreneurs	Créations	hors auto-entrepreneurs
T1-12	7 961	3 102	143 074	59 455
T4-11	7 239	3 348	133 504	61 897
T3-11	6 748	3 028	124 086	66 544
T2-11	7 733	2 988	138 989	74 421
T1-11	7 720	3 356	149 721	77 245
T4-10	7 843	3 578	148 567	64 553
T3-10	7 435	3 124	135 466	59 427
T2-10	8 202	3 276	156 007	66 751
T1-10	8 934	3 484	181 999	71 609
T4-09	8 467	3 676	154 917	65 256
T3-09	7 641	3 252	135 023	56 752
T2-09	8 726	3 104	153 322	64 055
T1-09	7 495	3 684	136 931	74 111



Une baisse des défaillances d'entreprise plus marquée en Aquitaine qu'au plan national

Défaillances d'entreprise	France	Aquitaine
4 ^e trimestre 2011	12 404	607
4 ^e trimestre 2010	12 461	673
4 ^e trimestre 2009	13 256	703
Evolution 4T 2010/ 4T 2011 (%)	-0,5	-9,8
Evolution 4T 2009/ 4T 2011 (%)	-6,4	-13,7

Source : Insee - Champs : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Ralentissement de l'intérim fin 2011 après une période de hausse en 2010

Emploi intérimaire	France	Aquitaine
4 ^e trimestre 2011	568 900	26 244
4 ^e trimestre 2010	590 700	27 905
4 ^e trimestre 2009	493 800	23 756
Evolution 4T 2010/4T 2011 (%)	-6,0	-3,7
Evolution 4T 2009/4T 2011 (%)	+15,2	+10,5

Source : Insee - estimations d'emplois

Emploi : taux de chômage en hausse sur l'ensemble du territoire

	France	Aquitaine	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques
Taux de Chômage 1T 2012 (%)	9,6	9,7	10,7	10,0	9,3	10,0	8,5
DEFM Cat. A	2 888 800	147 035	18 612	72 074	16 029	14 321	26 000
Evolution sur 1 an (%)	+7,5	+9,8	+12,1	+9,6	+10,5	+10,6	+7,9
DEFM Cat. A, B et C	4 318 500	225 874	27 370	109 673	25 622	22 214	40 994
Evolution sur 1 an (%)	+6,5	+7,9	+9,2	+8,2	+8,4	+7,5	+6,3

Source : Pôle emploi - DIRECTECTE • DEFM : demande d'emploi en fin de mois (avril 2012)

Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ;

Catégorie B : demandeurs C30 tenus de faire des actes positifs de recherche E29 ayant exercé une activité réduite courte (i.e. de 78 heures ou moins au cours du mois) ;

Catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (i.e. de plus de 78 heures au cours du mois).

Commerce extérieur : reprise des exportations

	France		Aquitaine		Dordogne		Gironde		Landes		Lot-et-Garonne		Pyrénées-Atlantiques	
	Millions d'euros	Evolution 1T 2011/ 1T 2012 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2011/ 1T 2012 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2011/ 1T 2012 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2011/ 1T 2012 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2011/ 1T 2012 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2011/ 1T 2012 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2011/ 1T 2012 (%)
Export	147 132	+6,1	3 726	+8,4	217	-3,1	1 952	+13,2	468	0,01	267	+33,5	802	-0,1
Import	170 299	+3,4	3 244	-1,2	191	-5,9	1 836	+0,6	463	-14,9	238	+3,9	515	+7,1
Solde	-23 167		462		26		116		5		29		287	

Source : Direction des douanes de Bordeaux

